

Rapport annuel 2015

civique
forum!.org

Europäisches BürgerInnen Forum
Forum Civique Européen





Des collaborateurs et collaboratrices du FCE à leur rencontre semestrielle. Dans l'année 2015, la mise en place d'un réseau transfrontalier était une bonne base pour faire face aux nouveaux défis.

Éditorial

Il existe des moments historiques qu'on ne prévoit pas forcément. S'ils nous surprennent soudain, nous avons l'impression, que les évènements se précipitent quotidiennement où même chaque heure. La distance nous manque, nous sommes dépassé. Après réflexion, nous retrouvons nos sens et commençons à agir sur la base de nos expériences et de nos intuitions.

En été et en automne 2015 nous voyons des centaines de milliers de réfugiés de zones de guerre en route à travers les Balkans vers le nord. Même si nous avons vaguement connaissance des camps de réfugiés surpeuplés «loin» de chez nous, nous n'en croyons pas nos yeux: tout d'un coup la souffrance opaque à nos frontières et la détermination des persécutés de ne plus se laisser repousser. Une grande vague de solidarité avec de multiples actions d'aides spontanées de citoyens dans les pays de passage et de destination voit le jour. Nous nous réjouissons que tant de gens en Europe se préoccupent du sort des réfugiés. Même de grands media, journaux de boulevard inclus, créent un

climat positif. Nous sommes surpris, parce que ce n'était pas toujours ainsi. Le travail tenace fourni pendant des décennies par de petites initiatives engagées favorablement avait préparé le terrain; le travail du Forum Civique Européen y faisait partie. Maintenant nous devons plus que jamais soutenir de toutes nouvelles initiatives avec nos expériences de l'accueil de réfugiés, avec nos savoirs dans la collecte d'argent et de matériel et avec la transmission de formes de solidarité expérimentées ou nouvelles. Ici notre réseau international déjà existant entre en action et se répand en même temps.

Mais les «retours de manivelle» ne manquent pas durant cette année extrêmement riche en évènements: des attaques de néonazis contre des réfugiés et leurs soutiens sont devenus désormais quotidiennes; de nouveaux murs de fil barbelé de la forteresse Europe sont dressés et quelques media utilisent chaque fait divers pour alimenter de nouveau les préjugés contre les réfugiés.

Malgré tout cela, personne ne peut effacer la solidarité vécue ou reçue des mémoires des hommes et des femmes. Sur ce fondement nous continuons de bâtir pour pouvoir réagir sur d'autres évènements imprévisibles dans l'avenir – à côté de toutes les autres activités et priorités, que nous exposons dans ce rapport annuel.

Migration et exploitation

Souvent, après leur arrivée en Europe, les réfugiés et les sans-papiers sont contraints de vivre et de travailler dans des conditions indignes. Les secteurs de l'agriculture industrielle en sont un exemple probant. Ces hommes et ces femmes, parfois après des mois d'exode, ne trouvent, au lieu du repos attendu, qu'exploitation, dépendance et salaire de misère.





El Ejido

En 2000, les actes de violences racistes envers les Marocains et les Marocaines n'ont été mentionnés que par des entrefilets dans la presse européenne. Le FCE a organisé une délégation internationale grâce à laquelle le thème de l'esclavage moderne a trouvé un écho plus large auprès de l'opinion publique. Depuis 15 ans, nous avons toujours maintenu le contact avec nos amis du sud de l'Espagne et nous les avons toujours soutenus. Le soutien de notre cercle d'amis en Suisse a permis la création de trois bureaux du syndicat de travailleurs agricoles, le SOC. De nombreux réfugiés qui avaient tout perdu sur la route ont, par exemple, dû travailler dans des conditions inhumaines sur des chantiers libyens. Et, une fois arrivés en Europe, la mer de plastique restera toujours une des premières possibilités de gagner de l'argent. Afin que ces personnes ne soient pas de nouveau en butte à l'exploitation, le SOC leur propose une aide et des conseils juridiques.

Le prix Paul Grüninger

Nous félicitons le SOC pour l'obtention du prix suisse Paul Grüninger de cette année. La remise du prix a eu lieu le 27 novembre à Saint-Gall. L'allocution que Mme Ruth Dreifuss, conseillère fédérale suisse de 1993 à 2002, a tenue à cette occasion est disponible sur notre site internet. La fondation Paul Grüninger a également récompensé l'organisation viennoise pour l'asile, «Refugee Protest Camp», ainsi que l'initiative, «Autonome Schule Zürich», d'un prix de reconnaissance. Le commandant saint-gallois de la police Paul Grüninger (1891-1972) a sauvé plusieurs centaines de réfugiés juifs des persécutions nationales-socialistes et de l'extermination lors des années 1938 et 1939. Au mépris de la fermeture des frontières suisses, il les a accueillis à Saint-Gall, enfreignant ainsi les directives de l'État pour protéger les réfugiés.





Victoire contre Biosol

Dans notre mensuel Archipel, nous avons abondamment rendu compte du procès de cinq travailleuses marocaines contre l'entreprise d'emballage de légumes Biosol, implantée dans la mer de plastique à Almería.

La déléguée syndicale Hafida Mounjid et ses collègues, abusivement licenciées, ont obtenu gain de cause: une victoire pour ces cinq femmes et pour le SOC. Le conseil des Prud'hommes d' Almería a rapporté le 30 octobre 2015: «personne ne peut être licencié pour ses idées, ses critiques ou ses opinions, et encore moins pour son engagement syndical». L'entreprise Biosol a été condamnée à payer les arriérés de 14 mois de salaire et à réembaucher les cinq femmes. Le FCE se réjouit de cette victoire d'étape qui prouve combien une campagne internationale et deux délégations peuvent être un soutien fort et utile.

Laura Gongora (2ème à g.) s'engage au SOC comme avocate depuis de nombreuses années. Avec Federico Pacheco, elle a accompagné les femmes licenciées jusqu'à la fin du procès. Dans la mer de plastique, les syndicalistes combattent l'exploitation, la dépendance et les salaires de misère.





Agriculture et autonomie

L'humanité soumise au diktat des supermarchés. Les paysans et paysannes pris à la gorge par la chimie et les OGM. La privatisation ne recule devant rien, que se soit les semences ou les espèces animales. Pour contrer cette évolution, des hommes et des femmes de tous les continents s'organisent.

Films pédagogiques sur la production de semences

Produire ses propres semences, c'est un premier pas vers l'autonomie alimentaire et une contribution essentielle à la conservation de la biodiversité. Le film pédagogique «Semences buissonnières» est conçu pour soutenir toutes les initiatives mondiales ayant trait aux semences. Il apporte également les connaissances botaniques de base permettant la production de semences. Il s'adresse

à tous ceux qui veulent apprendre comment multiplier leurs semences de légumes. De nombreuses méthodes pour la culture, la récolte, le nettoyage et le stockage des semences y sont présentées.

Le FCE a soutenu et accompagné ce travail pendant les trois ans de sa production. Des éditions en espagnol, portugais et anglais sont en cours et demanderont également des financements.

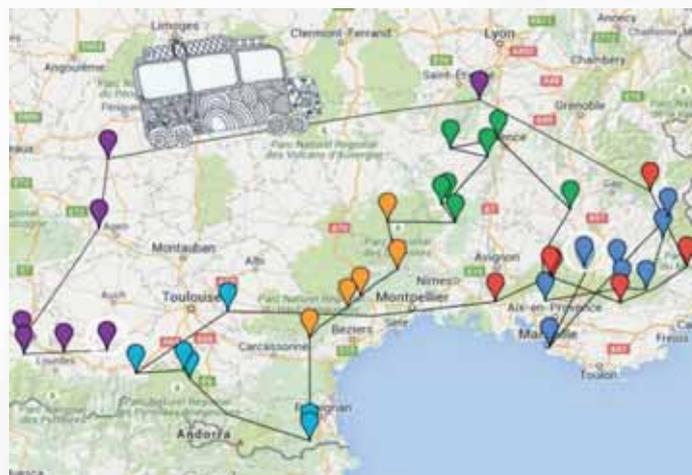
De plus amples informations sont disponibles sur:

www.seedfilm.org

Les semences en Syrie

Depuis les années trente, la culture intensive d'espèces hybrides et génétiquement modifiées a conduit à la disparition de près de 70 % de la biodiversité des plantes domestiques. Les semences sont aux mains d'un petit nombre de multinationales dont le seul souci est de faire des profits et qui continuent d'anéantir la biodiversité. En Syrie, sous le régime dictatorial du Baath, la population était tenue en laisse. Assad a imposé aux paysans un système centralisé pour les semences. Ils n'avaient pas le droit d'entreposer des semences chez eux. Ce système permettait au régime de ne pas fournir aux paysans récalcitrants les semences essentielles à leur survie.

Comme les années précédentes, des membres du FCE ont pris part aux rencontres internationales sur les semences 2015 qui se sont tenues avec le groupe de Peliti (Grèce). C'est lors de ces journées qu'ils ont rencontré les personnes à l'origine de l'initiative «Graines et Cinéma». Ces



Ce plan montre des endroits dans un monde plutôt intact. Un plan qui montrerait les destinations, suivrait les traces de la destruction et de la haine.



courageux jeunes gens ont sillonné pendant six mois les routes du sud de la France avec un cinéma mobile. Ils ont projeté des films de réalisateurs syriens. Toutes ces œuvres étaient centrées sur la question de l'autonomie et de l'alimentation en temps de guerre. En dehors de sensibiliser les gens, leur but était de rencontrer des producteurs et productrices de

semences afin de créer un réseau de personnes à même de produire et de multiplier des semences traditionnelles syriennes. Celles-ci seront alors acheminées en Syrie par des contacts établis en Turquie et au Liban. La solidarité a été impressionnante. Plusieurs paquets remplis de semences adaptées au climat méditerranéen ont pu être envoyés. Le FCE soutient financièrement l'action de «Graines et Cinéma» et, depuis l'hiver un de ces membres est au Liban avec eux.





Pour une agriculture solidaire

En Suisse, le FCE a soutenu l'initiative populaire «Souveraineté alimentaire, l'agriculture nous concerne tous». Une centaine de personnes s'est réunie le 30 mars 2016 pour remettre les 109.000 signatures recueillies, à la Chancellerie Fédérale à Berne. Il s'agit d'une victoire pour le syndicat paysan Uniterre ainsi que pour les très nombreuses petites organisations qui se sont investies dans cette campagne depuis octobre 2014. Le FCE a également récolté des signatures et écrit des articles à propos de cette initiative dans Archipel.

L'initiative comporte de nombreux éléments qui engagent à un changement fondamental de l'approche de l'agriculture et de l'alimentation. Mais ils touchent également à des domaines très variés de la société. L'initiative demande que soit garanti pour les paysans et paysannes le droit d'utiliser, de multiplier, d'échanger et de vendre les semences. Elle revendique des prix justes en Suisse et partout ailleurs, des salaires décents, une agriculture sans OGM, un marché plus transparent et un renforcement des circuits courts

entre producteurs/productrices et consommateurs/consommatrices.

Colombie

En 2014, le FCE a organisé une tournée européenne aux côtés d'amies et d'amis colombiens. Ceux-ci ont créé chez eux un réseau de semences appelé «Guardianes de Semillas de Vida», les gardiens des semences de vie. Plus de 700 sortes y sont enregistrées et multipliées par les personnes du réseau. Ils ont aussi mis en place des formations dans le domaine de l'agriculture biologique, de la production des semences, de la gestion de banques de semences, du stockage, de l'inventaire, de la conservation de sortes anciennes et de l'économie solidaire. Le FCE les a soutenus en 2015, d'autant plus que les Colombiens souffrent déjà des conséquences néfastes des accords de libre-échange entre les Etats-Unis et la Colombie. Heureusement les multinationales ont encore de la peine à s'implanter dans les zones rurales. Si les populations locales ne résistent pas et si de notre côté, nous gardons les yeux fermés, l'agriculture paysanne disparaîtra sous la pression de l'agro-industrie.

Toujours plus d'hommes, de femmes et d'enfants deviennent des réfugiés à cause de la guerre, la persécution et la faim. Sur les routes de l'exode en Europe et autour de l'Europe beaucoup d'initiatives existent, qui aident les réfugiés sur leur chemin difficile. Les réfugiés sont en route en cherchant des lieux, où ils peuvent vivre en paix et où ils peuvent construire un avenir. Ces lieux naissent là où nous surmontons les frontières, les murs et les autorités rigides, là où nous souhaitons la bienvenue aux réfugiés. Ces sont des lieux de courage et de solidarité active.

Fuite & exil





L'hospitalité

De nombreuses régions en Europe voient leurs villages se dépeupler. Mais d'autres chemins sont envisageables. Depuis 1999, nous accompagnons en Italie du Sud, le village de Riace et son maire Domenico Lucano pour l'accueil et l'établissement des réfugiés dans sa commune. Avec l'arrivée d'un nombre croissant de réfugiés, nous souhaitons que l'exemple de Riace se propage. Afin d'y parvenir, nous sommes à la recherche de régions partenaires en Suisse, en Allemagne, en France et en Autriche, cette dernière offrant déjà des débuts prometteurs. Par exemple «Connecting people», un projet dédié aux mineurs réfugiés non accompagnés aux alentours de Vienne. Depuis 2001, vingt-deux

groupes se sont constitués dans ce but et ce mouvement ne cesse de grandir. Les futurs parrains sont formés, sur le modèle du bénévolat, pour l'accompagnement des problèmes délicats rencontrés par ces mineurs au quotidien. Le Forum Civique en Autriche soutient cette initiative.

Suisse

La démarche du gouvernement visant à placer les réfugiés dans des centres situés à l'écart de la population est contré par des initiatives citoyennes, notamment dans les trois villages jurassiens de Giez, Soulce et Undervelier. Des membres du FCE occupent des postes au sein des conseils d'administration de «Solidarité sans frontière»

et du «Comité de soutien aux sans papiers» dans le Jura. Un bref historique s'impose pour saisir les enjeux de la création du bureau d'accueil de Bâle. En 2001, de nombreux sans papiers, forts du soutien de leurs amis bâlois et bâloises, se présentent ouvertement au grand public et exigent des autorités des titres de séjour et des permis de travail. De cette mouvance politique est né en 2002, le Bureau d'accueil pour les sans papiers, le tout premier en Suisse allemande. Celui-ci délivre des conseils de tous ordres visant à les conduire à une autonomie et, parallèlement, mène des campagnes de sensibilisation.

L'année 2015 a été ciblée sur la campagne «Pas sans nos amis». L'objectif était de faire pression sur le Canton de Bâle au nom de cette marge de manœuvre qui concerne les cas de rigueur. Dans différents endroits ont eu lieu des lectures d'«Un chrétien subversif»* avec les auteurs Claude Braun et Michael Rössler du FCE.

*Le livre est paru en allemand au «Zytglogge-Verlag» à Oberhofen (BE) en 2011 et la version française aux «Editions d'En bas» à Lausanne en 2013.

Asile ecclésiastique

Depuis le printemps 2015, six personnes en provenance de l'Erythrée et de l'Éthiopie bénéficient de l'asile d'église à Lausanne. Deux pasteurs de l'église de Saint-Laurent et le comité collectif R les protègent de l'expulsion vers l'Italie. Le FCE et le Cercle d'amis de Cornelius Koch ont organisé un envoi de lettres au gouvernement du Canton de Vaud en vue de favoriser l'obtention de titres de séjour.



Cuisiner pour des réfugiés

Des ami(e)s des plusieurs pays font la cuisine pour les réfugiés épuisés le long des différentes routes qui mènent des Balkans. Leurs cuisines mobiles offrent des centaines de repas chauds par jour. Egalement dans le nord de la France, près de Calais et de Dunkerque, ces cuisines sont en action, là où les migrants se rassemblent en direction de la Grande-Bretagne dans des bidonvilles provisoires. Le FCE a participé à des équipes de cuisine et a aidé pour le financement et la logistique. Souvent les autorités font des problèmes aux bénévoles, parce qu'ils veulent dissuader les réfugiés en supprimant la solidarité. Le FCE s'est engagé afin que les autorités cessent de freiner les initiatives des bénévoles et, au contraire, manifestent leur soutien.



Des dons généreux et de nombreuses mains auxiliaires assurent au jour le jour des repas chauds. Cette tâche devrait être accomplie par un gouvernement.

Navettes pour les réfugié(e)s

En septembre 2015, le gouvernement hongrois interrompt la circulation des trains vers l'Autriche et l'Allemagne. Des milliers de réfugié(e)s se dirigeant vers le nord par la route des Balkans se trouvent bloqué(e)s. La plupart décideront de poursuivre à pied, marchant sur Vienne le long des autoroutes et nationales. Quand cette situation fut connue en Autriche, quelques habitant(e)s de Vienne firent appel à leurs concitoyennes et concitoyens pour monter dans leurs voitures, recueillir les personnes réfugiées sur les routes hongroises et les amener en Autriche. Après une brève coordination, un convoi de plus de 300 volontaires se mit en route. L'initiative citoyenne «Convoi Budapest - Vienne, transport alternatif pour réfugiés» était née. Plusieurs membres du FCE se sont impliqués dans cette action.



Secours aux expulsé(e)s en Ukraine

En 2008, nous visitons pour la première fois les camps ukrainiens, où des réfugiés refoulés aux frontières orientales de l'Europe sont internés dans des conditions inhumaines. Depuis, le FCE travaille avec les femmes du «Comité pour l'aide médicale en Transcarpatie» (CAMZ) à Oujgorod. Avec le soutien du FCE, elles apportent une aide juridique, médicale et matérielle aux personnes expulsées.



Protection pour les réfugié(e)s internes

Depuis le début de la guerre à l'est de l'Ukraine en 2014, le CAMZ se mobilise également pour les personnes déplacées d'Ukraine orientale et de Crimée. En Transcarpatie, il s'agit de plusieurs milliers de personnes, sur un total de 1,6 million pour l'ensemble de l'Ukraine. Nos partenaires assurent là aussi une aide juridique, médicale et matérielle, ainsi qu'une assistance aux recherches de logement et de travail.



Sauvetages en Méditerranée

Des milliers de réfugiés meurent chaque année quand ils essaient de traverser la Méditerranée pour arriver en Europe. Pour ne pas rester impuissants devant cette catastrophe humanitaire, plusieurs comités de droits humains ont instauré un téléphone d'urgence pour les réfugiés en détresse dans la mer: le «Watch the Med Alarm Phone». Des bénévoles prennent le téléphone 24 heures sur 24. Des membres du FCE autrichien ont contribué à la création de ce réseau et sont impliqués activement. Les nouveaux murs de fils barbelés aux frontières poussent encore plus de gens vers ces traversées dangereuses.



Afrique-Europe-Interact

En mai 2014, paraissait aux éditions Mandelbaum à Vienne l'ouvrage de l'auteur et activiste Emmanuel Mbolela, *Mon chemin du Congo vers l'Europe – résistance, fuite, exil*. Dieter Behr du FCE, qui avait assuré la traduction du livre en allemand, a également accompagné l'auteur lors de ses nombreuses lectures en Autriche, en Allemagne et en Suisse, notamment dans les écoles. L'ouvrage en est à sa troisième édition. L'intérêt continu pour le récit de Mbolela est à saluer et correspond à une urgence brûlante: l'histoire personnelle de ses combats politiques et de son exil est exemplaire pour les destins d'innombrables personnes en migration à qui l'on dénie l'accès à l'Union européenne.

Les présentations et lectures au cours de l'année dernière ont servi à collecter des fonds et informer sur un projet de maisons-refuges pour les migrantes à Rabat. Les femmes sont particulièrement exposées aux violences diverses lors du voyage et ont grand besoin, après la traversée du désert, d'espaces pour puiser de nouvelles forces et reprendre espoir. Astrid Mukendi, une ancienne compagne de lutte d'Emmanuel au Congo, veille sur les destins de la première maison-refuge.



dieterbehr@yahoo.de
www.afrique-europe-interact.net





Destructions et résistances

Tout autour du globe des multinationales détruisent nos bases de vie. Les coupes rases et les monocultures d'arbres génétiquement modifiés remplacent les forêts. Les mines contaminent des régions entières et les réserves d'eau fossile. Les structures sociales constituées sont privées de leurs fondements, des cycles de vie sont irrémédiablement brisés.

Il ne s'agit plus seulement de protéger l'environnement, il nous faut reconquérir nos bases de vie.



La forêt

Sous couvert d'«énergie verte», des forêts et des zones humides sont abattues. En effet, le bois est devenu un des principaux «gisement» de matière première pour approvisionner l'énergie dite alternative. Les conséquences mondiales et locales

pour la forêt et sa gestion durable sont catastrophiques. Ainsi, à Gardanne, dans le sud de la France, E.On (devenu Uniper-Energy) avance à grands pas dans la construction d'une gigantesque centrale à Biomasse. Sous la pression de l'industrie du papier et des centrales à Biomasse, les forêts de feuillus sont peu à peu remplacées par des plantations de résineux. Les anciennes forêts sont abattues. De longues rangées de nouveaux arbres jailliront, à grand renfort d'engrais et d'herbicides. Environ 60 % de nos forêts et zones humides sont touchées par ces coupes rases. Les parcelles sont alors drainées et replantées. Ainsi nous perdons tout ce que la forêt nous a toujours apporté: une protection contre les inondations et les glissements de terrains, une réserve d'eau potable, un espace de vie pour une faune et une flore très spécifiques.

Pour démontrer qu'une alternative vivante est possible, le FCE a participé à la fondation du «Réseau pour les alternatives forestières» en France. Ce réseau milite pour une gestion douce de la forêt. Il a mis en place de nombreuses formations autour du bois et fait un travail d'information essentielle en ce qui concerne la forêt.



Les ZAD en France

En France, depuis quelques années de plus en plus de groupes s'opposent aux grands projets inutiles. Ils décrètent des «zones à défendre», ou ZAD, comme dans le nord de Nantes contre la construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Dans le sud-ouest, une ZAD a vu le jour contre la construction d'un barrage. Fin octobre 2014, un jeune homme y a perdu la vie lors d'une manifestation. De ce triste jour, l'escalade a atteint son paroxysme et la lutte nécessaire pour la conservation de la nature et de territoires spécifiques a été criminalisée. Les femmes et les hommes qui s'engagent dans les ZAD ne souhaitent rien de plus qu'une large réappropriation, pratique, de nos bases de vie et un refus clair à une démocratie illégitime qui bétonne territoires agricoles et sauvages. Le FCE soutient les parents du jeune homme tué et le collectif qui, malgré le début des travaux, continuent de demander des explications.



Reclaim the Fields

Depuis le début du réseau «Reclaim the Fields» (RtF), des activistes du FCE y ont collaboré. Le RtF s'adresse à des jeunes gens n'ayant pas d'accès à la terre. Il a pour but de démontrer qu'il existe des possibilités et des perspectives dans des régions rurales. Ils réfléchissent collectivement à une alternative à l'agriculture industrielle et aux sentiers possibles pour se mettre en travers de sa route. Le RtF a ainsi participé à l'occupation de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes près de Nantes et aussi à Dijon où des jardins collectifs, qui existent encore aujourd'hui, ont été mis en place. Cette année des membres du FCE se sont rendus à la rencontre annuelle du réseau à Varsovie et ont contribué à la création d'un groupe régional dans le sud de la France.



Les contestations contre les transports nucléaires sont rares en France. Ici deux activistes à la gare de Miramas. Une action pour sensibiliser la population sur les dangers du nucléaire.

Les déchets radioactifs

Après des dizaines d'années à réaliser de très grands profits, l'industrie nucléaire se dégage de toute responsabilité en ce qui concerne les déchets radioactifs. Il est probable, voire prévisible, que les coûts de démontage de vieux réacteurs nucléaires et de stockage des déchets devront être portés par la société toute entière.

C'est dans une région française très peu peuplée, entre la Meuse et la Lorraine, et dans un gigantesque labyrinthe souterrain, que devraient être enfouies pour toujours les poubelles les plus toxiques de l'histoire de l'humanité. Divers collectifs et associations se sont constitués ces dernières années afin de s'opposer au projet. Par des actions, ils mettent le doigt sur la problématique que pose le soi-disant stockage définitif des déchets radioactifs. Un groupe de personnes s'est installé sur le lieu de l'enfouissement et y a construit une vie alternative afin de rendre le problème plus visible. Depuis six ans déjà, «la maison de la résistance» de Bure et certains des membres du FCE ont des échanges intenses et fructueux.



International Monsanto Tribunal In The Hague - October 2016

Monsanto

Depuis des années, la journée d'action mondiale contre Monsanto fin mai est devenue l'expression de la révolte contre ces multinationales qui ne reculent devant rien. Même si pour cela, il leur faut littéralement marcher sur des cadavres.

En Suisse, c'est à Bâle, Berne et Morges, sièges de l'entreprise pour l'Europe et l'Afrique, que se sont déroulées les manifestations. A Bâle, 1.500 personnes en colère ont défilé, ce qui a fait impression. Cette manifestation bâloise, aussi organisée par le FCE, était essentiellement dirigée contre Syngenta qui n'a rien à envier à Monsanto.

Tribunal

Le procès de Monsanto se déroulera du 14 au 16 octobre 2016 à La Haye. A Paris, lors de la COP21, une conférence de presse où le FCE était partie prenante, a jeté un pavé dans la mare. En effet, le 3 décembre 2015 un groupe de défenseurs de l'environnement a rendu public leur volonté de traduire la multinationale Monsanto devant les tribunaux internationaux pour écocide – pour cause de destruction intentionnelle des écosystèmes. Le procès symbolique à la Haye veut promouvoir cette idée.

www.monsanto-tribunal.org

Conflits et dialogue

Des spectres que l'on croyait morts hantent à nouveau l'Europe. Les attaques xénophobes augmentent. Les conflits guerriers du monde entier s'invitent maintenant chez nous. Un nouveau conflit Est-Ouest se développe. Il est urgent de rassembler les forces prêtes au dialogue et désirant la paix, et les soutenir afin qu'elles se fassent entendre.

Ukraine - Russie

Pleins d'espérance, des centaines de milliers de personnes se sont rassemblées sur la place de Maidan, à Kiev, en Ukraine, contre la corruption et l'arbitraire. Mais après le renversement du président et l'ingérence russe en Crimée, les évènements se sont précipités. La propagande de tous les côtés était omniprésente.

Rencontre de journalistes à Budapest

Mais elles existent, ces voix et ces initiatives indépendantes de la société civile ukrainienne et russe. Aussi, il est absolument urgent de les renforcer, pour repousser le spectre de la guerre et rendre possible une vie commune pacifique. Pour cela, le FCE avait invité des journalistes indépendant(e)s d'Ukraine et de Russie à se rencontrer en septembre à Budapest. Tous ces journalistes doivent vivre avec la censure et une très grande hostilité, et un groupe de soutien international peut être très utile en cas d'arrestation.

Dédommagement pour les Roms

Nos collaborateurs en Roumanie ont aidé la Fondation «Ion Cioaba» pour des traductions: témoignages des souffrances endurées par les familles Roms déportées en Transnistrie, demandes de dédommagements pour les familles des victimes, correspondance avec les avocats. Les maigres pensions du gouvernement allemand ne sont accessibles qu'après des démarches bureaucratiques difficilement compréhensibles pour les concernés. L'histoire de la déportation, de l'emprisonnement dans les camps, de la faim, et de la mort de très nombreux Roms n'est guère connue, et c'est un témoignage accablant de la fureur criminelle raciste.



Contre les neonazis

Ce 8 mai commémorait les 70 ans de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. A Demmin, une ville du Mecklenburg-Vorpommern, le NPD organise tous les 8 mai une marche aux flambeaux. Cette date est instrumentalisée comme journée de deuil pour les «victimes allemandes de la défaite». Tout près de Demmin se trouve le siège allemand du Forum Civique Européen (FCE), à la ferme d'Ulenkrug. Le FCE est engagé dans le «collectif régional d'actions Demmin 8 mai», qui a pour but de s'opposer à cette marche aux flambeaux du NPD.

En 2014, la police avait bloqué violemment la protestation pacifique. Un jeune homme, hôte du FCE, avait été tellement maltraité par de nombreux policiers qu'il avait dû être mis dans un coma artificiel. Le comportement de la police était inadmissible. Pour empêcher

la répétition d'une telle situation en 2015, le FCE avait mobilisé 12 observateur(trice)s de Belgique, Grande-Bretagne, Cameroun, France et Suisse, à la demande du «Collectif régional d'actions Demmin 8 mai». Leur rôle était d'observer attentivement le comportement des manifestant(e)s, et surtout celui de la police.

Dans le cadre de cette rencontre internationale, il y a eu pendant 3 jours de multiples conférences et tables rondes. Esther Bejarano, musicienne de 90 ans et survivante du camp d'Auschwitz, a mis une ambiance extraordinaire avec le groupe de Rap Microphone Mafia, leurs textes politiques ainsi qu'une musique entraînante.



Zeitung des Europäischen BürgerInnenforums

Archipel

Le mensuel du Forum Civique Européen

Depuis septembre 1993, Archipel paraît onze fois par an en allemand et français avec un tirage d'environ 5'000 exemplaires. Il est diffusé en partie par abonnement en Allemagne, Autriche, France et surtout en Suisse. De plus, Archipel est envoyé gratuitement à des contacts du FCE en Europe de l'Est, Afrique, Asie et en Amérique latine, qui ne peuvent se permettre de payer un abonnement. Archipel informe des activités du FCE, d'autres groupes ou individus, présente des reportages sur l'actualité politique, mais aussi des réflexions sur l'histoire et la philosophie.

Vous trouvez les archives d'Archipel sous:
www.forumcivique.org

Dons

Solidarité à long terme grâce aux contributions régulières

Le FCE se veut solidaire dans des situations d'urgence, mais aussi promoteur de projets pérennes. Il a pour ambition d'initier des changements à long terme. En privilégiant l'auto-organisation et en mettant en réseau les initiatives émancipatrices, nous espérons faire des petits pas vers l'utopie d'un monde plus juste. Ce travail n'est possible que grâce au soutien de nombreux donateurs et donatrices. Pour rester indépendant, le FCE se finance essentiellement par des dons privés. Avec vos dons vous aidez à diffuser des informations, à envoyer des délégations d'observation dans des zones à tension, à soutenir la création et le fonctionnement de structures d'accueil pour les sans-papiers et migrant-e-s ainsi que l'assistance juridique aux personnes nécessiteuses.

Le soutien avec des ordres de paiements réguliers par la poste (DD) ou la banque (LSV) ne génère aucun frais, ni à vous, ni à nous. A chaque débit, vous serez informé par votre banque ou la poste et il est à tout moment possible d'annuler le soutien par une simple signature.

Soutien financier:

Dons en CHF:

PC 40-8523-5

IBAN : CH24 0900 0000 4000 8523 5

BIC : POFICHBEXXX

Pour les virements en euros:

Compte auprès de la banque
cantonale de Bâle :

BKB-EURO-KONTO

IBAN : CH56 0077 0016 5490 9272 8

BIC : BKBBCHBBXXX

L'association FCE est
reconnue d'utilité publique en Suisse

Contacts FCE

Suisse:

Forum Civique Européen
St.Johanns-Vorstadt 13, Postfach 1848
CH-4001 Bâle
Tel.: +41-61-262 01 11
E-Mail: ch@forumcivique.org

Allemagne:

Hof Ulenkrug
Stubbendorf 68
D-17 159 Dargun
Tel.: +49-399 59-20 329
E-Mail: de@forumcivique.org

Autriche:

Hof Stopar
Lobnik 16
A-9135 Eisenkappel
Tel.: +43-42 38-87 05
E-Mail: at@forumcivique.org

France:

Hameau de St-Hippolyte
F-04300 Limans
Tel.: +33-492 73 05 98
E-Mail: fr@forumcivique.org

Ukraine:

Vul. Borkanyuka 97
UA-90440 Nizhne Selishche
Khust, Zakarpattia
E-Mail: ua@forumcivique.org

Roumanie:

Joachim Cotaru
Str. Bisericii 234
RO-557 168 Hosman (SB)
E-Mail: ro@forumcivique.org

Toutes nos publications sur:

www.forumcivique.org

civique
forum!.org